

— J'en ai assez, dit Maurice en regardant son ami avec ce sourire d'un homme qui s'avoue battu. Une femme et un enfant m'ont fait la leçon. Que nous sommes aveugles avec toutes nos lumières ! J'ai étudié l'antiquité et l'histoire de tous les peuples ; j'ai orné ma mémoire des plus belles pages de la littérature grecque, latine, contemporaine ; j'ai entassé dans ma tête toutes les sciences à la mode, et j'avais oublié les premières leçons de mon catéchisme !

L'INNOCENCE VENGÉE

Un jeune seigneur de la Carinthie avait épousé une demoiselle noble et très pieuse qui voulut être appelée Hildegarde, du nom de son époux. Lorsque celui-ci s'absentait pour la chasse, Hildegarde se livrait en toute liberté à ses exercices de piété, de concert avec une servante dévouée qui partageait ses goûts. Au retour d'une excursion, le comte rencontrant une personne employée au service de sa maison, femme méchante et jalouse, lui demanda si elle savait où était la comtesse, s'il était venu des étrangers, et enfin tous ces petits détails qu'un maître est bien aise de connaître en rentrant chez lui. La méchante créature profita de l'occasion pour dénigrer la sainte dame, inventa contre elle mille histoires honteuses, et finit par se parjurer, pour donner plus de poids à ses assertions. Le comte imprudent ajouta une foi aveugle à cette noire calomnie, et monta en colère dans les appartements de sa femme. Soit que celle-ci n'eût pas entendu frapper, soit qu'elle fût dans son oratoire avec sa fidèle servante, elle tarda un instant à se présenter. Il n'en fallut pas davantage pour convaincre le mari jaloux que les accusations qu'il venait d'entendre étaient fondées. Il devint furieux, força les portes, se saisit de la pieuse comtesse, la roula et la traîna par les cheveux, et enfin la précipita par la fenêtre d'une tour élevée, sur plombant les rochers aigus sur lesquels le château était bâti. La servante poussait des cris, et protestait de l'innocence de sa maîtresse. Le comte, n'écoutant que sa passion, la saisit également et la lança dans l'abîme. Il croyait s'être vengé, il n'avait fait que procurer la plus éclatante justification des deux innocentes victimes. En effet, un ange les reçut dans ses mains, au moment même qu'elles étaient suspendues en l'air, et les déposa en lieu sûr. Quel ne fût pas l'étonnement du comte, lorsque,